

#Explorables



MINISTÈRE
DE LA TRANSITION
ÉCOLOGIQUE
ET SOLIDAIRE

Transformation et nouveaux récits collectifs Atelier de controverses du 20 novembre 2019

Fanny Verrax pour le DPVS/DDD/CGDD/MTES

Rapport remis le 8 février 2020

Sommaire

Résumé.....	3
1. Introduction.....	4
1.1. Contexte institutionnel de l'atelier.....	4
1.2. Contexte intellectuel et bibliographique.....	4
1.3. Récapitulatif du déroulé de la journée.....	5
2. Test individuel.....	8
2.1 Raison d'être.....	8
2.2 Résultats.....	8
2.3 Convergences et controverses.....	9
3. Construction collective d'un scénario de l'avenir.....	12
3.1 Raison d'être.....	12
3.2 Résultats.....	12
3.3. Convergences et controverses.....	15
4. Mise en récit.....	21
4.1 Raison d'être.....	21
4.2 Résultats.....	21
4.3. Convergences et controverses.....	28
5. Rôle de l'action publique.....	31
5.1 Raison d'être.....	31
5.2 Résultats.....	31
5.3 Convergences et controverses.....	35
6. Evaluation de l'atelier.....	38

Résumé

L'atelier de controverses "Transformations socio-culturelles autour des nouveaux récits collectifs", organisé par le Ministère de la Transition Ecologique et Solidaire dans le cadre du dispositif Explor'ables, a eu lieu le 20 novembre 2020. Son objectif principal est d'interroger les récits émergents de l'avenir, la gamme émotionnelle que ceux-ci peuvent provoquer, leur efficacité pour le passage à l'action, et le rôle que la puissance publique pourrait ou devrait jouer face à ces récits, dans un contexte marqué par le développement de récits dystopiques, notamment celui de l'effondrement.

Dans un premier temps, les participant.e.s construisent collectivement un scénario pour l'avenir. Tous les participants ne sont pas à l'aise avec l'utilisation du terme "effondrement", mais tous s'accordent en revanche sur la probabilité élevée d'un effondrement des écosystèmes, entraînant des migrations massives, une explosion des inégalités, et une défiance accrue envers les institutions. Si une diminution importante de la population leur paraît inévitable suite à ces bouleversements, la disparition de l'espèce humaine paraît en revanche peu probable. Peu de participant.e.s proposent par ailleurs spontanément un scénario intégrant les animaux non-humains.

La mise en récit de ces scénarios permet de mettre à jour quelques grandes tendances: les récits incarnés, s'attachant à suivre des personnages et des parcours de vie, touchent plus leur auditoire que les récits surplombants ; les récits incitant au passage à l'action jouent davantage sur des émotions telles que la peur ou l'inquiétude plutôt que l'espoir. Cependant, l'irruption de l'émotion n'est pas suffisante pour inciter au passage à l'action, et celui-ci est en général plus compris dans le sens d'une adaptation que d'une mitigation. Quant aux récits que pourraient porter les institutions, ceux-ci sont clairement surplombants, et se tiennent aussi éloignés que possible de l'émotion.

Une écrasante majorité de participant.e.s s'accorde pour considérer que le rôle actuel de l'Etat face aux récits de l'effondrement oscille entre déni et contradiction. Les rôles souhaités de l'Etat à l'avenir reposent sur une mission de recherche et d'objectivation d'une part, et de mise en débat d'autre part. On remarque entre ces deux polarités un malaise particulièrement présent chez les porteurs d'actions publiques, qui souffrent de l'absence de cohérence entre discours et politiques publiques, et évoquent des phénomènes de dissonance cognitive. Ainsi, si tous les participants n'adhèrent pas aux récits de l'effondrement, une grande majorité estime en revanche que traiter ces récits par le mépris ou le refus n'est pas acceptable, et que l'Etat devrait se positionner de façon plus claire et cohérente sur ce sujet.

1. Introduction

1.1. Contexte institutionnel de l'atelier

L'atelier de controverses "Transformations socio-culturelles autour des nouveaux récits collectifs" a été organisé par le Département des Projets et Veille Stratégiques (DPVS), au sein de la Délégation au Développement Durable (DDD) du Commissariat Général au Développement Durable (CGDD) du Ministère de la Transition Ecologique et Solidaire. Il s'inscrit dans le cadre de la communauté **Ex'plorables**, un cadre transversal innovant créé et porté par Magali Pinon-Leconte à partir de 2017.

La journée a eu lieu à l'espace 34 du MTES dans la grande arche de la Défense le 20 novembre 2019 et a réuni environ 30 participants et une demi-douzaine de facilitateurs. L'atelier a été plus particulièrement porté et organisé au sein du CGDD par Florence Drouy, Léa Boissonade, accompagnées par Fanny Verrax, consultante-chercheuse en charge de la conception et de l'appui méthodologique.

Le reste de l'équipe du DPVS en charge de l'organisation et de l'animation de cette journée comprend Michelle Jouhaneau, Sonia Le Puloc'h et Gwenaël Roudaut. Le support logistique a été assuré par Nordine Belhassain.

Le choix de la thématique de l'atelier est né d'un ensemble d'interrogations, toujours autour du fil rouge de l'année 2019: **quelles transformations pour la transition écologique et solidaire?** Après avoir exploré la notion de transformation des **organisations** (atelier du 22 mai 2019) et des individus par les **apprentissage**s (atelier du 1er octobre 2019), comme leviers d'action potentiels pour la transition écologique et solidaire (TES), il s'agissait tout d'abord d'explorer en quoi l'émergence et l'épanouissement de ce qu'il est convenu d'appeler les "nouveaux récits" pouvait constituer un levier d'action ou à l'inverse un frein pour l'implémentation de la TES.

En amont, l'équipe a bénéficié du travail réalisé en stage par Orléna Afkerios, qui a rédigé un mémoire intitulé: "Transformations Culturelles: Quels récits collectifs pour favoriser la Transition Ecologique et Solidaire?". Les conseils d'Alice Canabate, chercheuse en charge de la restitution de l'atelier, ont également été précieux dans l'élaboration de cet atelier.

1.2. Contexte intellectuel et bibliographique

La question de la transformation des récits émerge dans un contexte riches en publications et manifestations en tout genre de récits radicalement différents de ceux qui ont fondé notre modernité. Parmi les publications et les mouvements qui ont particulièrement attiré l'attention de l'équipe lors de la préparation de cet atelier, on peut citer par exemple la bande dessinée *La recomposition des mondes*¹ sur la ZAD de Notre-Dame-des-Landes et la transformation narrative qui s'y opère effectivement (peut-être illustrée au plus juste par ce slogan: "Nous ne défendons pas la nature, nous

1 Alessandro Pignocchi, *La recomposition des mondes*, Seuil, Anthropocène, 2019.

sommes la nature qui se défend"), ou les différentes publications issues du mouvement collapsologue, comme le magazine *Yggdrasil*².

Une journée de formation a également été organisée le 26 septembre 2019, à la demande du CGDD et animée par Fanny Verrax, sur le thème "Transformation et nouveaux récits", qui explorait trois grandes questions: qu'est-ce qu'un récit? ; quel cadrage pour quel récit ? ; du récit au passage à l'action. En insistant sur le double sens du terme "récit", qui recouvre à la fois les notions d'*histoire* (succession chronologique de faits) et de *narration* (la manière de raconter ces faits), cette formation a contribué à faire émerger le format adopté par l'atelier de controverses, qui proposait en effet deux moments de réflexion distincts, l'un portant sur la construction d'une histoire, l'autre sur les choix de narration.

1.3. Récapitulatif du déroulé de la journée

L'atelier a été conçu en quatre moments distincts, répondant chacun à une interrogation différente:

→ Quelles croyances sur l'avenir?

Un quart d'heure consacré au test individuel de positionnement, pour distinguer entre 3 grands groupes axiologiques: **cornucopiens**, **réformistes** et **révolutionnaires** (Activité 1).

→ Quel avenir?

Les participants restent dans leur groupe axiologique pour le reste de la matinée, et construisent ensemble un scénario selon deux variables: la proximité dans le temps, et la probabilité. Un échange avec un autre groupe permet de questionner et parfois de compléter cette vision. (Activités 2, 3, 4).

→ Quel récit de cet avenir?

Les participants écrivent ensuite un récit de ce scénario, en suivant des consignes stylistiques contraignantes. Le partage des récits donne lieu à un vote et à une discussion sur les formes de narration les plus efficaces (activités 5, 6).

→ Quel rôle pour l'action publique?

Les participants, répartis en fonction de leur appartenance professionnelles (porteurs de politiques publiques, porteurs de projets et initiatives, porteurs de connaissance et engagement), considèrent les différents rôles possibles et souhaitables de l'action publique face à ces différents récits (Activité 7).

Le déroulé ci-dessous détaille de façon plus précise chacun de ces moments.

Horaires indicatifs	Activité
9h30 - 10h	Accueil, Café et Introduction

2 *Yggdrasil* est un un mook (magazine-livre) trimestriel "qui traite des questions liées à l'effondrement et à la résilience de notre civilisation" dont le premier numéro est paru en juin 2019. Le projet est porté notamment par Pablo Servigne.

10h-10h15	1. Test individuel Répartition en 3 sous groupes : cornucopiens, réformistes, révolutionnaires
10h15 - 11h15	2. Construction collective d'un scénario de l'avenir Travail en sous-groupes 2.1 <i>Brainstorming individuel (5 min.)</i> Chaque participant propose un événement qui lui paraît probable dans les 50 ans à venir. 2.1 <i>Mise en commun (20 min.)</i> Le groupe en discute et le place sur le cadran. 2.3 <i>Irruption des thèses effondristes</i> : Intégration au scénario des cartes "Effondrement". Les participants prennent connaissance de toutes les cartes (il y en a 7) et choisissent celles qu'ils souhaitent positionner en priorité sur le cadran. 2.4 <i>Mise en lien et enrichissement</i> L'animateur interroge plus particulièrement les événements en lien avec les cartes effondrement (causes, conséquences, corollaires...).
11h15 - 11h30	3. Droit de question Chaque groupe prend connaissance du scénario (la moitié gauche: ce qui est le plus proche de nous dans le temps) d'un autre groupe et pose des questions pour éclaircir, contrer ou préciser certains éléments du scénario.
11h30 - 12 h	4. Droit de réponse Les groupes reviennent devant leur cadran initial, et prennent connaissance des questions posées. Après un temps de discussion (15 min. max), ils peuvent modifier / ajouter des éléments dans leur scénario qui permettent de répondre aux remarques qui leur ont été adressées.
12h-13h	5. Mise en récit à partir du cadran: Consigne: construisez un récit qui favorise le passage à l'action. 2 sous-groupes minimum par groupe L'animateur expose les 8 choix narratifs possibles, qui résultent d'une combinaison de 3 variables : - Factuel (convaincre) / émotionnel (persuader) - Utopique / dystopique - Vision surplombante / vision incarnée (avec des personnages, des parcours de vie) Chaque récit doit comporter un titre.
13h - 14h	REPAS
14h - 15h	6. Restitution et discussion On distribue le questionnaire individuel aux participants avant la lecture du premier récit. Puis on passe à la lecture de tous les récits (<i>6 maximum</i>). Après lecture de chaque récit, les participants sont invités à répondre à la partie correspondante dans le questionnaire. Puis, la discussion s'engage selon 3 axes : - quel récit vous paraît le plus probable? - quel récit vous paraît le plus désirable?

	- quel récit vous permet le plus efficace pour permettre le passage à l'action?
15h15	- 7. Rôle de l'Action publique
16h15	7.1 Temps de <i>découverte</i> et d'appropriation des cartes : les participants ont la possibilité de proposer d'autres rôles de l'Etat sur des cartes vierges.
	7.2 <i>Sélection des rôles de l'Etat</i> les plus pertinents et proposition de nouveaux rôles
16h30 17h	- Conclusion et clôture officielle

2. Test individuel

2.1 Raison d'être

L'atelier a commencé par un test de positionnement individuel qui devait permettre de répartir les participants entre trois grands groupes axiologiquement proches, et ayant des visions du futur par conséquent plutôt similaires :

- les **cornucopiens**, c'est-à-dire ceux manifestant une confiance importante à la fois dans les récits du progrès technique et de la croissance économique ;
- les **réformistes**, dont la confiance en ces récits est plus modérée, et qui pensent que des réformes sont nécessaires ;
- les **révolutionnaires**, pour qui des changements de petite ampleur sont inutiles voire contre-productifs, et qui appellent de leurs vœux une refonte intégrale des systèmes économique et politique, ainsi que des récits les sous-tendant.

Ce test répondait à un double objectif, pratique et épistémique. En pratique, il s'agissait de constituer des groupes plutôt homogènes pour une première partie des discussions, pour leur permettre de travailler sur une vision commune du futur. Quant à l'objectif épistémique, il s'agissait de permettre une approche comparative entre ces groupes, afin de répondre par exemple aux questions suivantes:

- Quel équilibre numérique entre ces trois grands pôles axiologiques?
- Y a-t-il une ventilation significative de l'appartenance à ces groupes en fonction du type d'acteur concerné (porteurs de politiques publiques ; porteurs de projets et initiatives ; porteurs de connaissance et engagement)?

Et lors de la phase ultérieure:

- Les participants ayant manifesté en amont une plus grande foi dans le progrès technique sont-ils nettement moins susceptibles de croire en la plausibilité de la thèse effondriste?
- Quels événements sont vus comme les plus proches dans le temps et/ou les plus plausibles par les participants en fonction de leur groupe?

2.2 Résultats

Le test de positionnement initial a notamment permis de mettre à jour trois grandes tendances :

- **Aucun des participants n'a été identifié comme cornucopien**, et aucun des énoncés favorables au modèle cornucopien n'a remporté une majorité de suffrages.

- Un nombre significatif de participants a obtenu des résultats comparables entre la voie réformiste et la voie alternative. Un troisième groupe a donc été créé spécifiquement pour eux (somme égale ou variation de 1 entre les deux types de réponse).
- **Les porteurs de politiques publiques sont légèrement plus enclins à préférer la voie réformiste** (plutôt que la voie alternative, et par rapport aux autres groupes).

	Réformiste	Alternatif	Réformiste-Alternatif
Porteurs de projet (Rouge)	2	0	3
Porteurs de connaissance et engagement (Bleu)	3	4	5
Porteurs d'action et de politiques publiques (Vert)	7	4	2
Non identifiés	0	1	1
Totaux	12	9	11

2.3 Convergences et controverses

Si l'on considère quelques questions de façon plus spécifique, on remarque également les éléments suivants :

- Si aucun participant n'a répondu « tout à fait d'accord » à la question portant sur les mécanismes de marché, 4 participants (sur 32, soit 87.5 %) ont estimé être « Assez d'accord ». **L'immense majorité des participants est donc sceptique quant aux capacités du marché à assurer un approvisionnement durable en ressources.**
- Dans le grand débat opposant responsabilité collective et action individuelle, **la majorité des participants reconnaît l'importance et la pertinence de l'action individuelle, mais les porteurs de connaissance et engagement sont plus sceptiques.** Ainsi la question « Les colibris et autres mouvements qui prônent l'engagement individuel ne servent pas à grand-chose, si ce n'est à donner bonne conscience à ceux qui en font partie » est-elle rejetée là encore par une grande majorité des participants (87.5%).
- **Rares sont les énoncés à être très clivants:** si des positions minoritaires voient bien sûr le jour sur la quasi totalité des énoncés, **seuls 2 sujets ne permettent pas d'identifier une majorité claire** en accord ou en désaccord avec l'énoncé. Il s'agit du **pouvoir de transformation de la RSE, et du constat de l'échec de la démocratie représentative** (en

gras dans le tableau ci-dessous), les deux seuls sujets sur lesquels il n'y a pas un vote net qui se dégage.

	Porteurs d'action et de politiques publiques (Vert) N= 13	Porteurs de connaissance et engagement (Bleu) N=11	Porteurs de projet (Rouge) N=5	Non identifiés N=2	TOTAL
« L'épuisement des ressources minérales est un faux problème. La découverte de nouveaux gisements, les progrès en chimie et le recyclage vont permettre d'assurer un approvisionnement durable. »	1	1	0	0	2
« Tant que l'accumulation de capital ne connaît pas de limite, les inégalités économiques vont continuer à se creuser. »	11	10	4	1	26
« La RSE est un outil efficace pour modifier les pratiques des entreprises, vers plus de durabilité et d'équité. »	5	4	2	2	13
« La mondialisation de l'économie entraîne une spécialisation et une interdépendance des territoires. Relocaliser la production est nécessaire pour accroître les résiliences territoriales. »	11	9	3	2	25
« Les progrès scientifiques et techniques entraînent presque toujours des progrès politiques et sociaux. »	3	2	0	1	6
« La démocratie représentative est un échec : il convient d'instaurer de nouveaux modes de gouvernance, plus horizontaux. »	4	7	3	1	15
« Il est inutile et vain de se priver individuellement pour être plus éco-responsable tant que les autres continuent à faire n'importe quoi. »	1	1	0	0	2
« Les promesses de l'humanité augmentée et du transhumanisme permettront de vivre mieux et	1	2	0	0	3

plus longtemps. »					
« Les mécanismes de marché permettront d'éviter toute pénurie durable de la plupart des ressources. »	2	2	0	0	4
« Les éco-gestes sont une première étape essentielle de la transition écologique et solidaire. »	10	9	3	2	24
« Les colibris et autres mouvements qui prônent l'engagement individuel ne servent pas à grand-chose, si ce n'est à donner bonne conscience à ceux qui en font partie »	0	4	0	0	4

Nombre de participants ayant répondu « Assez d'accord » ou « Tout à fait d'accord » aux énoncés correspondants (Nombre total de réponses : 32)

Si l'on resitue ces résultats liminaires dans le contexte plus global de l'atelier de controverses et de la problématique des nouveaux récits, on remarque:

- ➔ **une adhésion faible de la majorité des participants aux récits fondateurs de notre modernité** (la croissance, le marché, le progrès technique comme source de progrès humain, etc.), et une **adhésion encore plus faible** à ce que l'on pourrait qualifier de **nouveaux récits de la modernité (ex. le transhumanisme)**.
- ➔ Une **ambivalence sur les enjeux de gouvernance**, avec une légère tendance des porteurs d'actions publiques à être moins critiques vis-à-vis de la démocratie représentative que les autres groupes.

3. Construction collective d'un scénario de l'avenir

3.1 Raison d'être

Avant de s'intéresser aux différentes formes narratives possibles, la première étape est de construire collectivement un scénario. Les participants étaient libres de proposer tout événement leur paraissant pertinent, et de le placer sur un cadran proposant de choisir en abscisse la proximité dans le temps, et en ordonnée la probabilité.

Après cette première phase de *brainstorming* libre, on propose aux participants des cartes événements, inspirées des stades de l'effondrement décrits par Dmitry Orlov³, cet ingénieur russo-américain qui s'est inspiré de l'effondrement des blocs soviétiques pour proposer une théorie de l'effondrement. Dans la typologie d'Orlov, il y a initialement 5 stades de l'effondrement, soit, dans l'ordre: effondrements financier, commercial, politique, social et culturel, auxquels il a rajouté ultérieurement une sixième étape, l'effondrement des écosystèmes. Les cartes proposées aux participants étaient directement inspirées de la théorie d'Orlov, tout en proposant des adaptations et reformulations, ainsi qu'une ultime étape à considérer: la disparition de l'espèce humaine. Les 7 cartes à positionner, et les citations les accompagnant, étaient donc:

- ➔ Effondrement des marchés **financiers** - "La finance va vivre un tsunami d'ici fin 2020" (Georges Ugeux, ancien vice-président de la Bourse de New York)
- ➔ Effondrement **économique** - "Il n'y a plus d'abondance matérielle et l'économie informelle explose." (Pablo Servigne & Raphaël Stevens)
- ➔ Effondrement **démocratique** - "La démocratie sera la première victime de l'altération des conditions universelles d'existence que nous sommes en train de programmer." (M. Rocard)
- ➔ Effondrement **social** - "Le fil rouge de l'effondrement, c'est l'explosion des inégalités" (Renaud Duterme)
- ➔ Effondrement **culturel** - "La foi dans la "bonté de l'humanité" est perdue." (Dmitry Orlov)
- ➔ Effondrement des **écosystèmes** - Une espèce animale et végétale sur 8 risque de disparaître dans les prochaines décennies."
- ➔ Disparition de l'espèce **humaine** - "Il s'écoulera moins de temps entre le dernier homme et moi, qu'entre moi et Christophe Colomb" (Pierre-Henri Castel)

3.2 Résultats

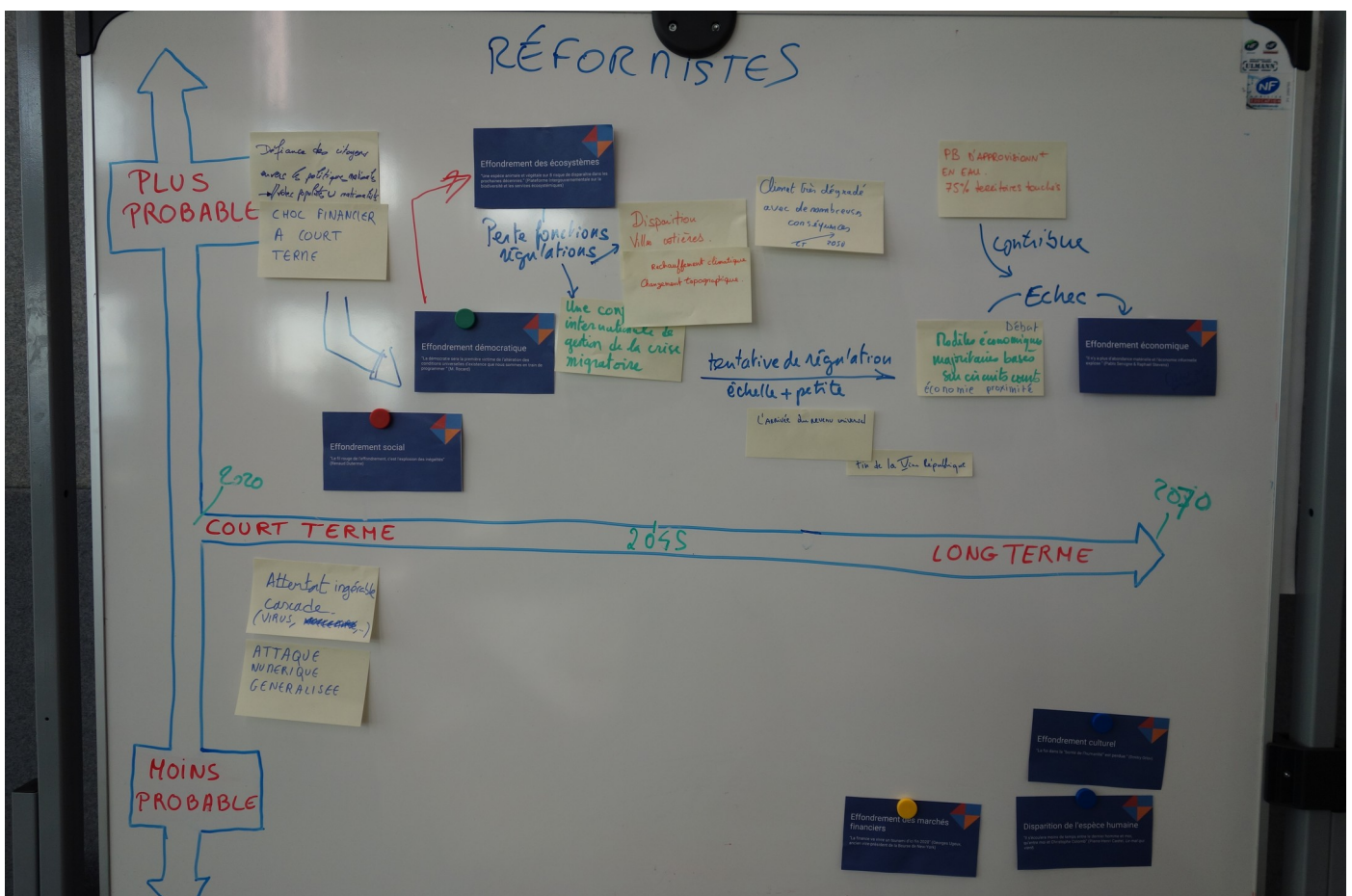
Le scénario des "Réformistes":

Le scénario des "réformistes" prend soin de **distinguer entre chocs passagers et effondrement définitif**. Un.e participant.e précise d'ailleurs qu'en l'absence de définition officielle, l'effondrement sera compris comme "*effondrement durable*", pour bien le distinguer d'une crise éphémère. Ainsi, si

3 Dmitry Orlov, *The Five Stages of Collapse : Survivors' Toolkit*, New Society Publishers

les réformistes sont les seuls à considérer un effondrement des marchés financiers comme particulièrement peu probable, ils précisent d'entrée de jeu qu'ils prévoient un choc financier à court terme, celui-ci contribuant notamment à un effondrement social, mais sans ébranler durablement les marchés financiers. Concernant l'effondrement économique, considéré comme assez probable mais lointain, la discussion fait état des filets de sécurité existants: "l'Europe a suffisamment injecté de pognon pour que l'effondrement ne soit pas total".

En revanche, "la défiance des citoyens envers les politiques nationales, conduisant à des votes populistes et nationalistes" - le seul événement considéré par les réformistes comme aussi probable que l'effondrement des écosystèmes - conduit bien dans cette perspective à une érosion durable, et donc à un effondrement démocratique.

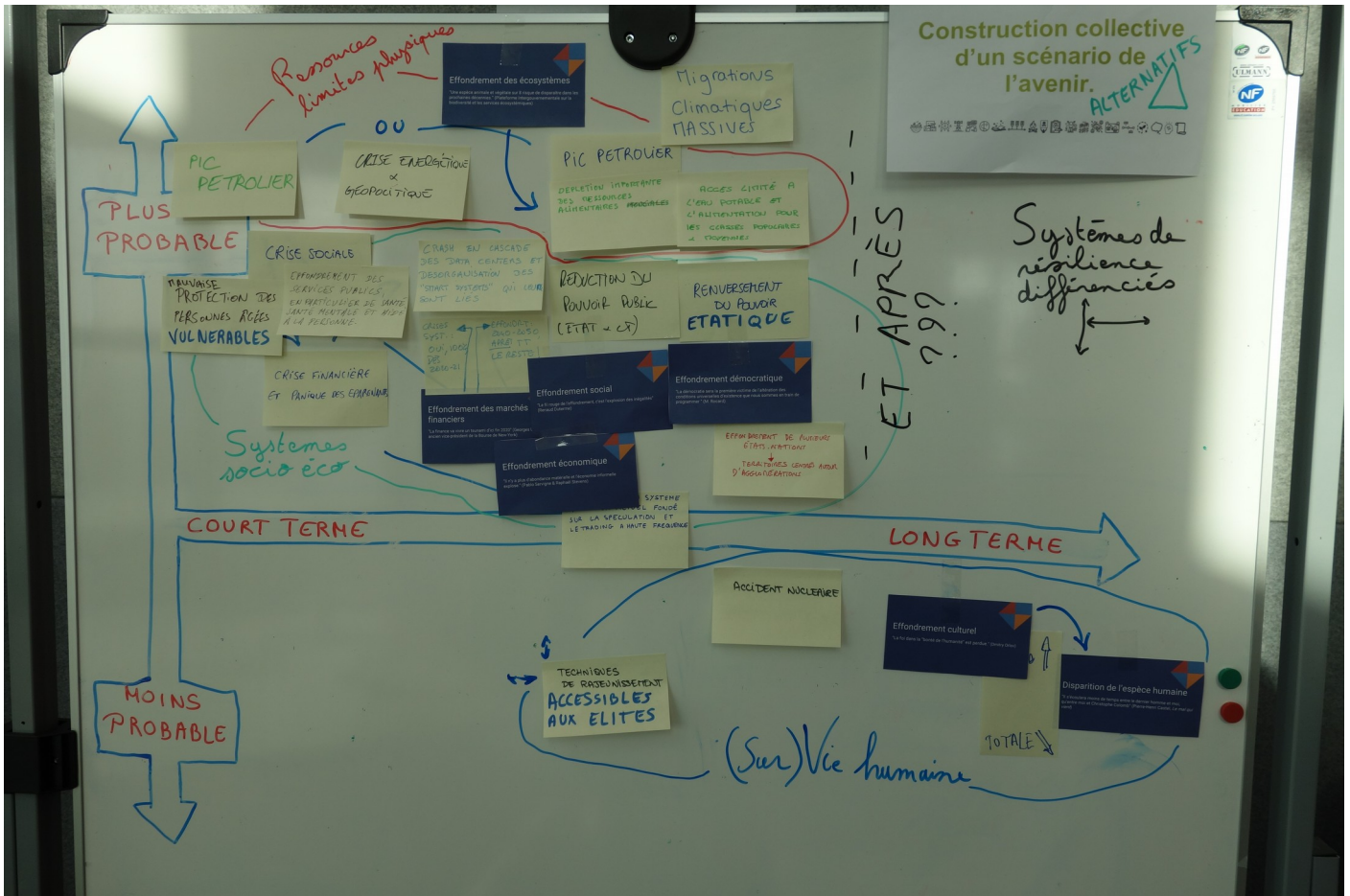


Le scénario des Réformistes

Le scénario des "Alternatifs"

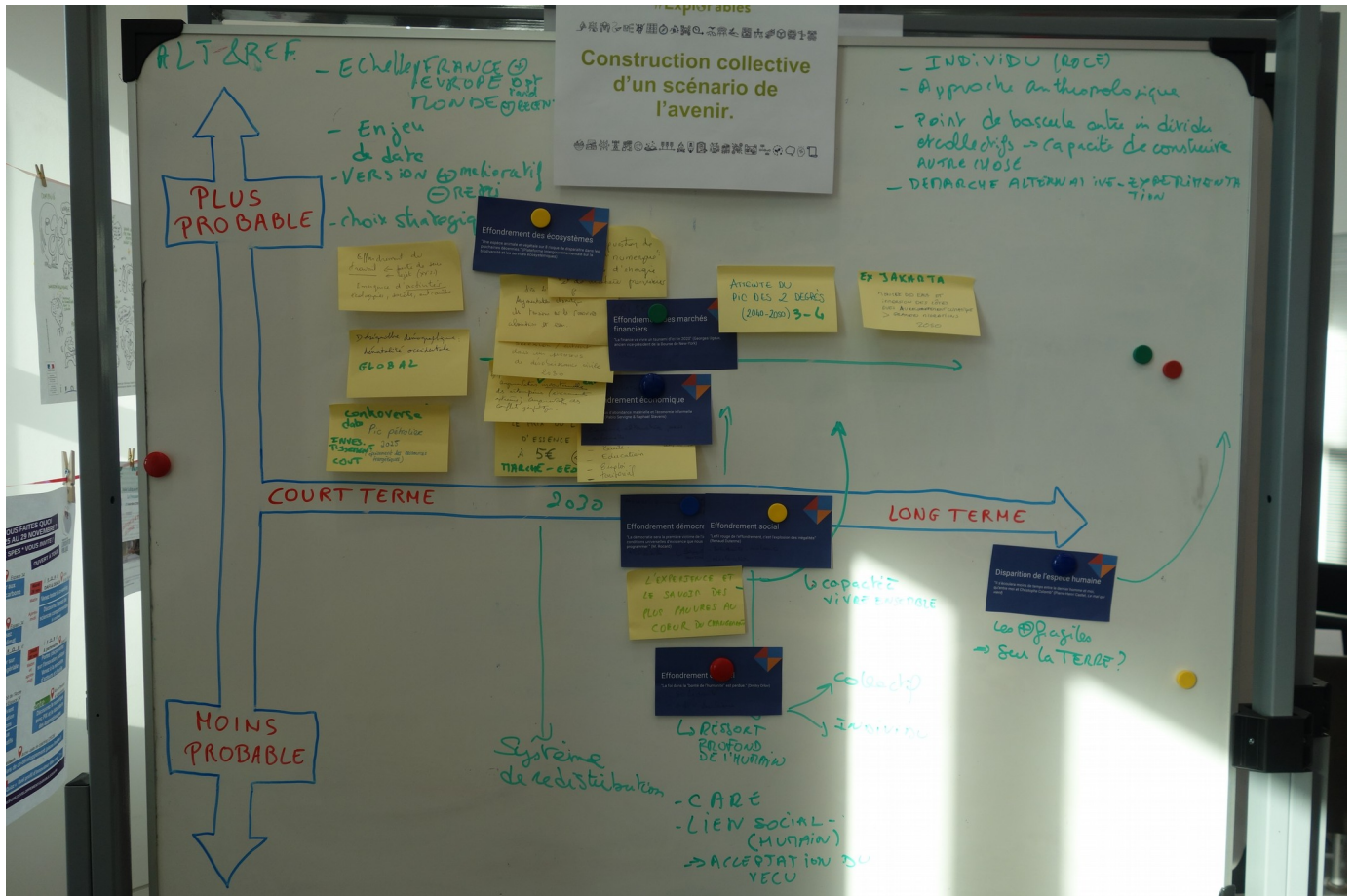
Les Alternatifs sont également vigilants à ne pas confondre crise passagère et effondrement définitif, et ils proposent ainsi une temporalité dans laquelle une série de crises se produit dans le court terme avec un fort degré de probabilité - pic pétrolier, crise énergétique et géopolitique, crise sociale -, alors que l'effondrement des marchés financiers et l'effondrement économique sont vus comme plus lointains et moins probables.

Le scénario des Alternatifs:



Seul groupe d'ailleurs à estimer que l'effondrement économique est particulièrement peu probable, les Alternatifs ne doivent pas cette prédiction à une foi immodérée dans le système économique actuel, mais plutôt à la conscience aigüe que "ces systèmes ont la priorité en général donc le crash est moins probable".

Le scénario des "équilibrés indécis" (Réformistes - Alternatifs)



Dans les discussions, les participant.e.s du groupe Indécis mentionnent que le terme "**effondrement**" leur pose problème. Certains préfèrent parler de risques, d'autres de processus, mais *effondrement* gêne, à part dans le cas des écosystèmes, où l'effondrement est effectivement considéré comme "probable sauf action contraire".

Les indécis sont le seul groupe à considérer que l'**effondrement des marchés financiers** est **très probable**, et ils s'accordent dans la discussion sur une croissance du secteur de l'économie informelle et une décomplexification de l'économie. Ils sont en revanche les seuls à considérer que l'effondrement démocratique est peu probable, ajoutant que "*la désobéissance civile est présente dans notre histoire depuis longtemps.*"

3.3. Convergences et controverses

Le tableau ci-dessous propose d'isoler dans ces résultats les types d'effondrement proposés selon qu'ils ont été jugés par les différents groupes très probable (en rouge), moyennement probables (en orange) ou peu probables (en jaune).

Matrice de probabilité / Types d'effondrement	Réformistes	Alternatifs	Equilibrés - Indécis
Effondrement des marchés financiers			

Effondrement économique			
Effondrement démocratique			
Effondrement social			
Effondrement culturel			
Effondrement des écosystèmes			
Disparition de l'espèce humaine			

On retiendra donc les principaux **points de convergence** suivants:

- ➔ L'**effondrement des écosystèmes** est non seulement le seul type d'effondrement qui fait l'**unanimité** entre tous les groupes comme étant très probable, mais c'est également l'effondrement **le plus probable** pour l'ensemble des groupes.
- ➔ Les événements considérés comme les **moins probables** par les trois groupes sont l'**effondrement culturel** et la **disparition de l'espèce humaine**.
- ➔ La **disparition de l'espèce humaine** est vue par tous comme l'effondrement **le moins probable**. Cependant, la majorité des participants s'accordent sur la **forte probabilité d'une réduction drastique de la taille de la population humaine** à moyen terme: "*les spécialistes de la santé disent qu'il y a une portion de la population qui résiste à tout*", "*l'humanité c'est au moins un cluster, pas 100% de la population va être anéantie.*" (groupe réformiste) ; "*des poches de population peuvent subsister*" "*il y aura une forte baisse de la population causée par des famines, des zones inhabitables : la majorité de la population mondiale va disparaître dans le moyen terme.*" (groupe alternatif).
- ➔ Les événements considérés comme les moins probables sont également le plus souvent situés loin dans le temps, ce qui suggère une difficulté, naturelle et documentée, de distinguer les deux échelles.

Par ailleurs, il est intéressant de revenir sur les événements spontanément proposés par les différents groupes, que l'on peut regrouper en deux grandes catégories:

- ➔ Les **crises sectorielles et les bouleversements systémiques**, qu'il s'agisse d'une menace ponctuelle ou d'une "**catastrophe lente**", parfois invisible.
- ➔ Les **réponses** apportées à ces phénomènes, qu'elles soient institutionnelles ou citoyennes

Bien sûr, il s'agit là de catégories poreuses, parce que tel processus qui peut être vu comme un bouleversement systémique, peut également être considéré comme une réponse adoptée par un autre groupe. Ainsi, *la sécession de certains territoires et la désobéissance civile* (proposition des Équilibrés-Indécis), et d'une façon plus générale les initiatives citoyennes en opposition avec l'action institutionnelle, peuvent être considérées comme faisant partie du problème ou de la

solution, selon la sensibilité de chacun.e. Dans ce rapport, les initiatives citoyennes au sens large sont classées du côté des réponses, sans que ce choix n'épuise le débat.

	Réformistes	Alternatifs	Equilibrés - Indécis
Crises et bouleversements	Changements climatiques, épuisement des ressources et conséquences migratoires		
	- Problème d'approvisionnement en eau, 75% des territoires touchés - Climat très dégradé avec de nombreuses conséquences - Réchauffement climatique, changement topographique - Disparition des villes côtières - Arrivée massive de migrants climatiques en France	- Pic pétrolier - Crise énergétique et géopolitiques - Accès limité à l'eau potable et l'alimentation pour les classes populaires et moyennes ; déplétion importante des ressources alimentaires - Crise des ressources accroît les inégalités --> crises sociale et politiques - Migrations climatiques massives	- Pic pétrolier en 2025 ; le prix du litre d'essence à 5€ - Atteinte du pic des 2 degrés (2040-2050) - Montée des eaux et immersion des côtes (ex. Jakarta) - Augmentation insoutenable des intempéries, augmentation des conflits géopolitiques ; montée des eaux et immersion des côtes due au réchauffement climatique --> grandes migrations
	Crises financières		
	- Choc financier à court terme	- Crise financière et panique des épargnants - Effondrement du système financier actuel fondé sur la spéculation et le trading à haute fréquence	
	Systèmes socio-politiques		
	- Inadéquation discours public / réalité, contradictions aboutissant à une perte de crédibilité - Défiance des citoyens envers les politiques nationales, votes populistes et nationalistes	- Réduction du pouvoir public - Effondrement des services publics ; mauvaise protection des personnes âgées vulnérables - Renversement du pouvoir étatique - Effondrement de plusieurs Etats-Nations --> Territoires centrés autour d'agglomérations	- Augmentation des inégalités sociales et des accès aux droits

	Autres crises et menaces		
	- Attaque numérique généralisée - Attentat ingérable	- Crash en cascade des data centers et désorganisation des "smart systems" qui leur sont liés	- Déséquilibre démographique global
Réponses	Réponses politiques & citoyennes		
	- Fin de la Vème République - Une conférence internationale de gestion de la crise migratoire - l'arrivée du revenu universel	Systèmes de résilience différenciés	- Qui est en charge de penser l'alternative? ; - Place des mouvements citoyens? - Des territoires font sécession, entrent dans un processus de désobéissance civile - L'expérience et le savoir des plus pauvres au coeur du changement - Les territoires et les citoyens pensent et vivent l'alternative - Systèmes de redistribution: care, lien social, acceptation du vécu.
	Autres réponses		
	- consommation énergétique --> vulnérabilité thermique --> plan massif d'isolation du bâti - modèles économiques basés sur des circuits courts		- Remise en question de la société numérique, par manque d'énergie et de matières premières

NB. Les événements considérés par les participant.e.s comme les moins probables et/ou les plus lointains n'apparaissent pas dans ce tableau.

→ Les réponses proposées correspondent-elles aux crises et bouleversements mentionnés?

Oui et Non. Si certaines propositions semblent bien répondre terme à terme - par exemple, une conférence internationale de gestion de la crise migratoire pour répondre à des migrations massives -, on trouve globalement peu de réponses apportées pour faire face aux bouleversements des écosystèmes, alors même que ceux-là sont considérés par tous les groupes comme les plus probables. Les **scénarios de dictature verte ou de marchandisation de toutes les ressources dans**

un cadre ultra-libéral, très présents dans les études de prospective ou de futurologie, **notamment sont totalement absents**. Et si les Alternatifs interrogent brièvement la possibilité du rationnement, c'est pour conclure aussitôt que les pouvoirs publics ne seraient pas légitimes pour l'imposer.

→ Quelles convergences?

Trois grands points de convergence sont à remarquer.

Tout d'abord, tous les groupes insistent, à l'écrit comme à l'oral, sur la **différence entre chocs passagers et bouleversements systémiques**. Les équilibrés-indécis vont même plus loin en précisant que *l'effondrement n'est pas une fin, mais un processus d'effondrement continu, une dynamique*.

Deuxièmement, l'omniprésence des bouleversements écosystémiques, pour tous les groupes, confirme le résultat obtenu avec les cartes Effondrement: **la probabilité et la proximité temporelle des effondrements écosystémiques est le point de convergence le plus fort entre les groupes**.

Enfin, tous les groupes insistent sur un ensemble de conséquences directement liées à l'atteinte de ces limites planétaires: notamment des **migrations massives**, et l'**augmentation des inégalités**.

→ Observe-t-on des différences significatives entre les groupes?

Les Alternatifs sont à la fois les plus sombres sur le constat (ex. effondrement des services publics) et **les moins "solutionnistes"**: ils n'envisagent que peu de réponses, politiques ou économiques, qui pourraient infléchir le cours des choses - à la différence des Réformistes par exemple, qui envisagent des reconfigurations: des modèles économiques fondés sur des circuits courts, l'instauration du revenu universel, etc.

Les réformistes sont par ailleurs ceux qui gardent le plus de confiance dans une approche top-down de la résolution des problèmes: changements institutionnels, conférences internationales, etc ; les Indécis en revanche plébiscitent plutôt une approche citoyenne ascendante voire horizontale, dans laquelle la place de chacun.e est acceptée et valorisée.

→ Qu'a apporté le jeu des questions-réponses?

Globalement, pas grand chose. Cela a permis à certains groupes d'approfondir ou expliciter une partie de leur raisonnement, mais on n'a pas vu d'infléchissement significatif. Le groupe des indécis a ainsi par exemple spécifié aux alternatifs qu'ils avaient évalué la probabilité des événements en fonction de la documentation scientifique disponible. Puis, la question "*Qui est en charge de penser l'alternative?*" leur permet de dérouler l'approche citoyenne et territoriale qui était en gestation, à partir du constat de l'échec des institutions: "*Aujourd'hui personne est en charge, même De Rugy avait un déni.*"

En bref: Comment les participant.e.s voient l'avenir?

Tous les participants ne sont pas à l'aise avec l'utilisation du terme "effondrement", mais tous s'accordent en revanche sur la probabilité élevée d'un effondrement des écosystèmes, entraînant des migrations massives, une explosion des inégalités, et une défiance accrue envers les institutions. Si une diminution importante de la population leur paraît inévitable suite à ces bouleversements, la disparition de l'espèce humaine paraît en revanche peu probable. Peu de participant.e.s proposent par ailleurs spontanément un scénario intégrant les animaux non-humains.

4. Mise en récit

4.1 Raison d'être

L'étape suivante consiste à mettre en récit les scénarios élaborés. **Au-delà du contenu prospectif, quelle façon de raconter l'histoire est la plus efficace pour encourager et libérer l'action aujourd'hui?** S'agit-il d'informer ou d'émouvoir? D'effrayer ou de faire naître l'espoir? De focaliser l'attention sur un parcours de vie, une histoire, un personnage, ou sur des conséquences géopolitiques et macro-économiques?

Afin d'apporter des éléments de réponse à ces questions, les participants étaient libres de choisir deux ou trois contraintes parmi les trois dimensions considérées: récit qui s'adresse à la raison (qui vise à convaincre) ou aux émotions (qui vise à persuader)⁴ ; récit qui adopte une vision surplombante ou récit qui adopte une vision incarnée ; récit qui appartient au genre utopique ou récit qui appartient au genre dystopique.

Si certains de ces choix semblent mieux fonctionner ensemble (par exemple, un récit qui s'adresserait aux émotions en adoptant une vision incarnée), un ensemble d'exemples avait été donné aux participants permettant de mieux appréhender les différentes combinaisons possibles: le roman post-apocalyptique *La Route*⁵ (récit incarné, dystopique, qui s'adresse en priorité aux émotions) ; *Ecotopia*⁶ (récit incarné, utopique, qui s'adresse en priorité à la raison) ; ou encore l'oeuvre de docu-fiction *L'effondrement du monde occidental*⁷ (récit surplombant, dystopique, qui s'adresse en priorité à la raison).

Après le travail d'écriture, chaque groupe a lu son récit à haute voix, pendant que les autres participants remplissaient un Questionnaire Individuel permettant d'identifier et évaluer la perception de ce récit par les différents participant.e.s. Les questions posées pour chaque récit étaient:

- ➔ Que pensez-vous de ce récit? Comment le qualifieriez-vous?
- ➔ Avez-vous ressenti une émotion particulière? Laquelle et pourquoi?
- ➔ En quoi ce récit pourrait-il modifier votre façon d'agir aujourd'hui?

4.2 Résultats

Le mode de mise en récit le plus plébiscité par les participants a été la **vision incarnée** (4 récits, contre 2 pour la vision surplombante), et ces récits sont également ceux qui ont remporté le

4 Il s'agissait à l'origine de reprendre la fameuse distinction opérée par Gérard Genette entre récit factuel (un compte-rendu, un article de journal, dont l'objectif premier est d'informer) et le récit fictionnel (récit né de l'invention, visant généralement à provoquer une émotion). Nous avons toutefois craint que cette distinction dans un contexte de récit prospectif (et donc nécessairement imaginaire) puisse prêter à confusion.

5 Cormac Carthy, *La Route*, Editions de l'Olivier, 2007.

6 Ernest Callenbach, *Ecotopia*, Rue de l'Echiquier, 2018 (1ère publication en 1975).

7 Erik Conway & Naomi Oreskes, *L'effondrement du monde occidental*, Les liens qui libèrent, 2014.

plus de succès lors de la phase de restitution. Le récit ayant par ailleurs reçu le plus de suffrages est "Un effondrement sans fin".

	Réformistes		Alternatifs		Réformistes-Alternatifs	
	La Guerre de Troie n'aura pas lieu	Histoire de Francine et Zohan	Choisir au coeur de l'effondrement	Crise d'ado en 2050	Un effondrement sans fin	Basculements
Récit qui s'adresse à la raison						
Récit qui s'adresse aux émotions						
Vision surplombante						
Vision incarnée						
Genre utopique						
Genre dystopique						

Tableau synoptique des choix de mise en récit

Les visions surplombantes:

NB. Certains récits ont été abrégés, mais la langue et le vocabulaire utilisés par les participant.e.s ont été respectés.

CHOISIR AU COEUR DE L'EFFONDREMENT

"Le système actuel n'est plus durable et il nous faut choisir l'horizon à donner au collectif et à l'humain face aux effondrements en cours et prévus. Les systèmes économiques et financiers, les écosystèmes et l'organisation socio-démographique connaissent une série de crises profondes qui vont gagner en longueur et en intensité d'ici à 2050. Il s'agit donc de choisir ce que l'on veut conserver, abandonner, ou réinventer. (...)

Se dessinent de nouveaux impératifs: la sobriété, l'égalité, le partage et le localisme, ainsi qu'un rapport au vivant équilibré. Dès maintenant des expériences locales ou sectorielles préparent les modes d'organisation qui permettent l'après-effondrement utopique. Les pouvoirs publics ont comme principale fonction d'accompagner les initiatives actuelles, d'en susciter de nouvelles, et doivent réinventer leur approche de la TES et ainsi répondre aux enjeux de l'effondrement en

cours."

Le récit "Choisir au coeur de l'effondrement" est majoritairement qualifié par les participants de **surplombant, raisonné, structuré, factuel, normatif, impersonnel, assez convenu, ennuyeux** parfois, *très institutionnel et désincarné*. "Ce n'est pas une histoire racontée mais des jalons". Un.e seul.e participant.e estime qu'il s'agit d'un récit "*stimulant, ambitieux, qui fait envie*", et ressent "une *gratitude*" face à une formulation efficace. Certain.e.s observent qu'il manque de liant et provoque un "effet liste". La majorité n'a pas ressenti d'émotion particulière en écoutant le récit. Une critique pertinente remarque en outre que si le récit s'intitule "Choisir au coeur de l'effondrement", il aligne en réalité des "*valeurs consensuelles, et ne dit rien du comment, ni précisément, des choix difficiles. Le problème du choix n'est pas de dire le bien, mais d'arbitrer dans un faisceau de contraintes.*" Le récit est toutefois plébiscité par certains participants en ce qu'il donne un rôle aux pouvoirs publics.

La plupart des participant.e.s ne considèrent donc pas que ce récit va leur permettre de modifier leur façon d'agir, à quelques exceptions près: "*expérimenter de nouvelles manières d'agir*" , "*ça m'encourage*", "*il énonce des principes d'action qui peuvent servir de boussole*". Certain.e.s porteurs de politiques et actions publiques précisent d'ailleurs qu'il s'agit là d'un type de récit qui pourrait être porté par leur institution, notamment le MTES ou le CEREMA. D'autres à l'inverse estiment qu'il est préférable de "*trouver des pistes d'action mobilisatrices sans se bercer d'illusions*", et ne voient pas non plus leur institution s'emparer de ce type de récit.

LA GUERRE DE TROIE N'AURA PAS LIEU

Début 2020: les discours sont peu crédibles. Peu de résultats, faible adéquation aux problèmes. Echec d'une croissance heureuse et d'une croissance équilibrée: défiance, choc financier qui accroît la défiance. D'autres chocs (exogènes) : attentat + attaque numérique...

2035: La France obtient la mise en place d'une conférence mondiale de la migration. La France accueille 25 Millions de nouveaux habitants.

2040: Accentuation des problématiques climatiques dans un cadre non linéaire. Crise de l'eau et de l'agriculture. Disruption économique et financière.

2050: La France refonde sa gouvernance et instaure une VIIème République, locale, participative, sobre.

Là encore, dans leur très grande majorité, les participant.e.s ont répondu que ce récit ne provoquait pas d'émotion particulière, si ce n'est qu'il n'était pas "très optimiste". En revanche, les participants l'ont trouvé *construit, structuré - "on suit bien le fil et c'est convaincant"*. C'est un récit qui permet pour certain.e.s "*de se projeter concrètement dans le futur, même sans être incarné, les situations concrètes sont évoquées*". Pour d'autres à l'inverse, le récit est "*trop linéaire et classique*", et certain.e.s ressentent de l'*ennui*.

La plupart des participant.e.s ne considère pas que ce récit pourrait modifier leur façon d'agir aujourd'hui, mais certain.e.s mentionnent en revanche que le récit les amène "à réfléchir en profondeur" grâce à son côté "convaincant et construit".

Les porteurs de politiques et d'actions publiques considèrent également que ce mode de récit pourrait être adopté par les institutions publiques - "forme et fond possibles pour le ministère".

Les visions incarnées:

HISTOIRE DE FRANCINE ET ZOHAN	
Francine	Zohan
<p>Femme de 40 ans avec enfants à charge et petits revenus. Vit dans une petite ville en milieu rural, elle est infirmière à Charleville Mézières.</p> <p>En 2020, j'ai 40 ans. J'essaie d'élever mes enfants dans le respect des autres et de leur environnement. Une nouvelle grève est prévue à l'hôpital et j'y participerai évidemment.</p> <p>En 2030, j'ai 50 ans. Matias a aujourd'hui 25 ans. Il s'est installé comme maraîcher bio et ça nous permet de tenir le cop. Julie a 20 ans, elle a décidé de s'investir et s'orienter dans l'aide à la personne.</p> <p>En 2040, j'ai 60 ans. Je ne peux compter que sur la transmission de mes compétences et le métier d'infirmière s'inscrit maintenant dans une logique de compagnonnage dans laquelle je suis très active.</p> <p>En 2050, j'ai 70 ans. J'ai rejoint l'équipe politique de Zohan et nous construisons ensemble une université du bien-être, à laquelle les habitants de ma commune vont chacun contribuer.</p>	<p>Jeune étudiant en situation limite de précarité, vit dans une grande métropole (Lille). Rédige son mémoire de Master en sociologie sur la fracture entre les attentes des citoyens et le discours public.</p> <p>En 2020, j'ai 20 ans. Je prends connaissance du doute des personnes rencontrées et je doute sur ma vision optimiste de la vie.</p> <p>2030, Effondrement démographique je suis devant la soirée électorale, l'abstention frôle les 70%. Je trinque avec mes amis d'enfance, tous chômeurs.</p> <p>6 mai 2030: le gouvernement actuel a sauté.</p> <p>2040: j'ai 40 ans, j'ai réussi à monter des collectifs d'entraide pour gérer le quotidien, avec ma communauté. Je me suis fait un ami migrant qui venait du Bangladesh, avec qui on a décidé de monter une petite boîte à initiatives d'entraide économique.</p> <p>2050: Mon parcours et mon réseau m'ont propulsé sur la scène politique.</p>

<p>2060, j'ai 80 ans. Je sais que je vai encore servir. Ma fin sera le début d'un nouveau potager municipal, dans lequel j'ai réservé depuis 10 ans ma concession de 2m2 pour mes enfants et moi. J'y ai déjà planté un anarcadier classé AOP depuis 5 ans.</p>	<p>2060: Malgré les tensions, des initiatives apparaissent dans d'autres territoires, ici tout va bien.</p>
---	---

"Vivant, efficace, clair, structuré", "Des personnages travaillés en profondeur qui permettent de nous identifier", un récit "évolutif" avec une "vision à long terme dans le temps grâce aux différentes étapes du récit", l'Histoire de Francine et Zohane a conquis plusieurs auditeurs. Ce récit est toutefois assez **clivant**. Si certains le trouvent *optimiste, utopique*, au point parfois d'être *irréaliste*, d'autres estiment au contraire que les changements de mode de vie évoqués sont trop superficiels: "en gros il y a des changements, mais les fondamentaux des modes de vie n'ont pas changé" - "mêmes solutions? mêmes institutions?"

Peu de participant.e.s ont mentionné avoir ressenti une émotion. Dans ce cas, il s'agit de *l'envie de savoir la suite*, d'une réaction par rapport aux personnages, par exemple de *l'admiration pour les accomplissements des personnages et leur résilience face aux événements*.

Quant aux passages à l'action, les participant.e.s retiennent surtout que **ce récit peut aider à anticiper les changements de mode de vie** (le rapport au travail ou à la solidarité, l'importance de l'entraide et de la mise en réseaux, etc.).

UN EFFONDREMENT SANS FIN

Synopsis pour une série en 6 épisodes. Les participants précisent qu'il s'agit d'une *vision incarnée positive dans un genre dystopique*.

Semaine 1, Episode 1

Contexte: En France, en 2030, de premières villes basculent: submersion marine, approvisionnement en nourriture, énergie...

Déroulé: A Rennes, le 12 juillet au matin, Camille se réveille et part au travail à vélo. Un flash information fait état des migrations importantes vers la Bretagne, avec camping sauvage, émeutes... Il fait 35°C à 8h, et 48°C à Paris, 52°C à Nice.

En arrivant à Rennes, Camille se rend compte qu'il y a un barrage filtrant. La Ville de Rennes a décidé de faire sécession et de ne plus laisser entrer personne: autosuffisance de la ville, préférence municipale... Chute: il y a un péril imminent pour Camille, qui ne peut pas entrer dans la ville, et se retrouve avec plein de nouveaux arrivés. La décision de Rennes met le feu aux poudres. Quand Camille rentre à la maison à Chantepie, il y a une foule qui essaie de rentrer dans son immeuble. L'un des émeutiers la saisit: "si on n'a pas de logement, toi non plus!"

Episodes 2 à 6

- Principe: 1 série de 6 épisodes. Même personnage qui fait face aux différentes crises
- A la fin de chaque épisode, Camille est en danger et doit agir.

Objectif

- Faire se questionner le public: "qu'est-ce que vous feriez à sa place?"
- Communication multi-support: la question est diffusée partout pendant la semaine de l'épisode

La suite: Un jeu vidéo immersif et une série interactive

Forme

Utiliser les outils qui ont fait le succès du récit capitaliste

- Une série en 6 épisodes
- Une campagne de sensibilisation: Pub, réseaux sociaux, etc.
- Une plateforme interactive de type jeu vidéo pour rassembler le fruit de l'intelligence collective pour trouver de nouvelles solutions aux effondrements

Récit le plus plébiscité par les participants au moment du vote, c'est également celui qui a accordé le plus d'attention non seulement à la forme narrative mais également à l'inscription de ce récit dans un contexte plus large (campagne de sensibilisation, etc.). Les participants formulent donc globalement une opinion très positive de ce récit: *vivant, efficace, très convaincant, qui permet de s'identifier, interactif* - certain.e.s parlent même d'une "*dystopie humoristique*". Le récit est vu comme *habile* en ce qu'il permet à la fois une *mise en lumière des enjeux* et une *identification au personnage*. Un avis négatif exprime toutefois que la question en tension n'était pas clairement exprimée, avec, comme dans le cinéma, un effet "*consommation d'histoire*" plutôt que de réflexion.

Les émotions ressenties sont là encore très liées au personnage, en raison d'un phénomène d'**identification** important pour Camille, avec une dominante lexicale de la **peur** pour Camille (*de l'inquiétude, de l'anxiété*) et pour l'avenir en général (*terrifiant, sans espoir, peur d'être coulé par la détresse des autres*).

Malgré ces fortes émotions cependant, on trouve assez peu de participant.e.s répondant que ce récit a le pouvoir de modifier leur façon d'agir. Un.e participant.e remarque avec humour "*en tout cas, je ne déménagerai pas en Bretagne!*" tandis qu'un.e autre répond "*Acheter une maison en Bretagne!*". D'autres observent que ce récit montre "*l'absurdité des villes qui font sécession*" ou tentent de créer de "*nouvelles frontières*", et une des rares pistes concrètes évoquées en termes de modification de comportement - anticiper et construire des villes durables - relève plus des politiques publiques que du changement individuel.

Si le récit met en oeuvre le principe selon lequel la résilience des territoires passe par la solidarité, les participant.e.s jugent néanmoins majoritairement qu'il est **trop pessimiste pour être porté par une institution**.

BASCULEMENTS

Déroulé argumentatif

1. Porter à la connaissance les données scientifiques pour accroître la conscience de façon pédagogique: la terre en surchauffe, la biodiversité, les pollutions diffuses, trop d'humains, etc.
2. Incarner la responsabilité de chacune dans la description de modes de vies, l'implication de chacun, l'importance de la solidarité.
3. Donner à voir les enjeux et les risques d'effondrement, de changements de modes de vie, risques démocratiques, etc.

Histoire incarnée

Sarah a assisté à un discours de la ministre qui l'a touchée. (...) C'est Laëtitia qui a frappé à sa porte pour être hébergée en urgence. (...) Sarah et Laëtitia vont rejoindre un collectif de quartier, ensemble, et construire des solutions à l'échelle du quartier. Elles découvrent la force du collectif.

Considéré comme une **projection réaliste**, le récit est considéré comme porteur d'espoir et enthousiasmant au regard des *capacités à agir qui se développent, qui met bien en avant la force du collectif et des liens*. Surtout, le récit propose une piste d'action à l'échelle du citoyen, et montre comment les enjeux liés à l'effondrement se posent déjà concrètement aujourd'hui. Les informations et clins-d'oeil au monde politique actuel (un ministre qui démissionne, etc.) contribuent également à rendre le récit ludique et vivant.

Les **émotions** ressenties vont de l'**empathie** à la **déception** mais aussi l'**espoir** car la fin apporte une résolution: *Sarah et Laëtitia dépassent les obstacles et deviennent encore plus autonomes*. Un.e participant.e note toutefois que le récit fait preuve d'une **naïveté** qui peut agacer: "*Belle initiative mais on n'est pas à l'échelle face à l'urgence d'agir*".

En présentant un *cas concret de solidarité*, le récit donne envie de développer l'encapacitation des personnes défavorisées et fait réfléchir sur son inaction propre face à la solidarité au quotidien. Toutefois, d'autres participants auraient besoin de choses plus concrètes pour passer à l'action.

CRISE D'ADO EN 2050

Père: Mais enfin tu es folle!

Fille: Je veux aller à Paris, c'est là-bas que tout se passe. Je ne veux plus être aux champs toute la journée.

Père: La situation est très dangereuse. C'est l'anarchie.

Fille: Mais justement, vive l'anarchie.

Père: Il n'y a plus rien à manger là-bas. Souviens-toi de ta mère, elle est morte en fuyant Paris.
 Fils: Papa mais c'est quoi Paris?
 Père: C'était ce qu'on appelle une rande ville et la capitale de la France, un peu comme la carte postale d'Amsterdam avant qu'elle ne soit sous l'eau (...). Ma fille, comment comptes-tu y aller? C'est à 250 km. C'est énorme. On n'a qu'un seul cheval pour les champs.
 Fille: Mon pote Nico y est allé à pied en 2 semaines en faisant attention. Ce n'est pas grave.
 Père: Tu peux pas quitter ta communauté, on a besoin de toi. Qui va assurer les cours à l'école? On a besoin de toi pour la récolte. Pense à cette communauté qui nous a accueilli, qui nous a tout appris.
 Fille: C'est votre choix. Moi je veux aller à Paris où tout se passe, où les communautés reconstruisent la société. Ca fait 10 ans, on n'est plus en 2040!
 Père: Bon, la nuit tombe. Allons nous coucher.

Un récit incarné qui prend en compte les émotions et les contradictions, la complexité, le doute, l'humilité, la chaleur humaine, un récit stimulant qui rend palpable une réalité post-effondrement, un récit facilement appropriable puisqu'il interroge directement les modes de vie, un récit très bien écrit, la forme du dialogue rendant le récit très accessible, bref un récit qui a plu à une majorité de participant.e.s, qui l'ont trouvé pas si dystopique finalement.

Les émotions ressenties vont de l'inquiétude devant l'état du monde dépeint à la détermination à agir pour les générations futures. Pour autant, d'autres participant.e.s remarquent qu'il est "difficile de passer à l'action après ça car les menaces, opportunités et champ des possibles ne sont pas présentés": le récit "ne m'encourage pas à passer à l'action faute de savoir comment". De plus, le récit apparaît trop déconnecté du réel pour inciter au passage à l'action.

4.3. Convergences et controverses

A l'issue de la lecture de tous les récits, les participants votent pour les récits qu'ils trouvent les plus probables, les plus désirables, et les plus efficaces pour passer à l'action. Ce vote est doublé par la dernière page du questionnaire, qui leur permet d'expliquer leurs choix.

Les résultats montrent que:

- ➔ Le récit considéré comme **le plus probable**, mais de peu, est **La Guerre de Troie n'aura pas lieu**.
- ➔ Le récit largement considéré comme **le plus désirable** est **l'Histoire de Francine et Zoane**.
- ➔ Le récit jugé comme **le plus efficace pour passer à l'action** est **Un effondrement sans fin**, là aussi largement choisi.

Voici le décompte précis des voix:

	Récit le plus probable	Récit le plus désirable	Récit le plus efficace pour passer à l'action
<i>Choisir au coeur de</i>	4	4	4

<i>l'effondrement</i>			
<i>Crise d'ado en 2050</i>	3	2	6
<i>Un effondrement sans fin</i>	2	0	11
<i>Basculements</i>	4	2	4
<i>L'histoire de Francine et Zoane</i>	4	11	4
<i>La guerre de Troie n'aura pas lieu</i>	6	1	3

NB. Certain.e.s participant.e.s ont voté pour plusieurs récits sur certaines questions, et n'en ont choisi aucun sur d'autres, d'où des totaux différents.

A partir de ces résultats contrastés, plusieurs remarques s'imposent:

- ➔ Tout d'abord, au-delà de quelques grandes tendances, l'**impossibilité d'un consensus** face à une matière aussi intime que le récit, qui se retrouve également dans les commentaires des participant.e.s pour chaque récit. Tel récit est vu comme trop concret par l'un.e, pas assez par l'autre, etc.
- ➔ Quelques participant.e.s observent que l'**absence des non-humains** dans les récits est problématique.
- ➔ La plupart des participants ont choisi des récits différents en réponse aux 3 questions: **les récits jugés désirables sont ainsi rarement estimés être efficaces pour le passage à l'action**, et le récit considéré comme étant le plus efficace pour le passage à l'action, *Un effondrement sans fin*, est d'ailleurs le seul à ne récolter aucune voix en tant que récit désirable. Cela suggère fortement que **l'incitation au passage à l'action émerge plus volontiers d'un récit dystopique provoquant des émotions telles que la peur et l'inquiétude**.
- ➔ Les **récits surplombants**, ainsi que le récit *Basculements* sont considérés en général comme mieux adaptés pour être repris par des **institutions**, et les récits incarnés plus pertinents pour inciter au passage à l'action individuel. Le récit "Un effondrement sans fin", vu comme "trop pessimiste" pour pouvoir être porté par une institution, ne l'est pourtant pas plus que d'autres, mais c'est en revanche celui en effet qui provoque le plus d'émotions. L'incompatibilité n'est-elle pas alors à chercher plutôt du mépris institutionnel historique pour les émotions⁸, plutôt que d'un supposé pessimisme?
- ➔ Il faut toutefois s'interroger sur la nature de ce passage à l'action. En effet, plusieurs commentaires suggèrent qu'il **s'agirait plutôt d'un action visant à l'adaptation et l'anticipation**, plutôt qu'à la mitigation et la réduction des impacts aujourd'hui. Plus globalement, face à des récits aussi tragiques, l'action individuelle peut paraître dérisoire, si ce n'est en tant que levier d'adaptation - par exemple, changer son lieu de vie. Comme le suggère un participant toutefois, peut-être ces récits permettent-ils une étape intermédiaire,

8 Voir par exemple sur cette question les travaux d'Arne Naess, père de l'écologie profonde, qui propose de repenser les systèmes éducatifs pour laisser une place à l'expression des émotions, dont la compréhension et la maîtrise se révèlent essentielle pour le vivre-ensemble.

avant le passage à l'action: *"les récits plus "grand public" sensibilisent peut-être plus qu'ils ne poussent à agir"*.

- On observe également dans les commentaires un "syndrome du en même temps": on attendrait un récit émotion, saga et mode d'emploi à la fois. Ainsi certain.e.s reprochent à *Un effondrement sans fin* de ne pas proposer d'actions concrètes à suivre, tandis que d'autres récits (*Choisir au coeur de l'effondrement* notamment) sont vus à l'inverse comme une liste de jalons ne donnant pas très envie. Bref, les participant.e.s appellent de leurs vœux un récit addictif et encyclopédique à la fois, surmontant la *"difficulté générale à prendre en compte tous les éléments de contexte et leurs effets systémiques"*.

En bref: La mise en récit permet de mettre à jour quelques grandes tendances: les récits incarnés, s'attachant à suivre quelques personnages, touchent plus leur auditoire que les récits surplombants, les récits incitant au passage à l'action jouent davantage sur des émotions telles que la peur ou l'inquiétude plutôt que l'espoir. Cependant, l'irruption de l'émotion n'est pas suffisante pour inciter au passage à l'action, et celui-ci est en général plus compris dans le sens d'une adaptation que d'une mitigation. Quant aux récits que pourraient porter les institutions, ceux-ci sont clairement surplombants, et se tiennent aussi éloignés que possible de l'émotion.

5. Rôle de l'action publique

5.1 Raison d'être

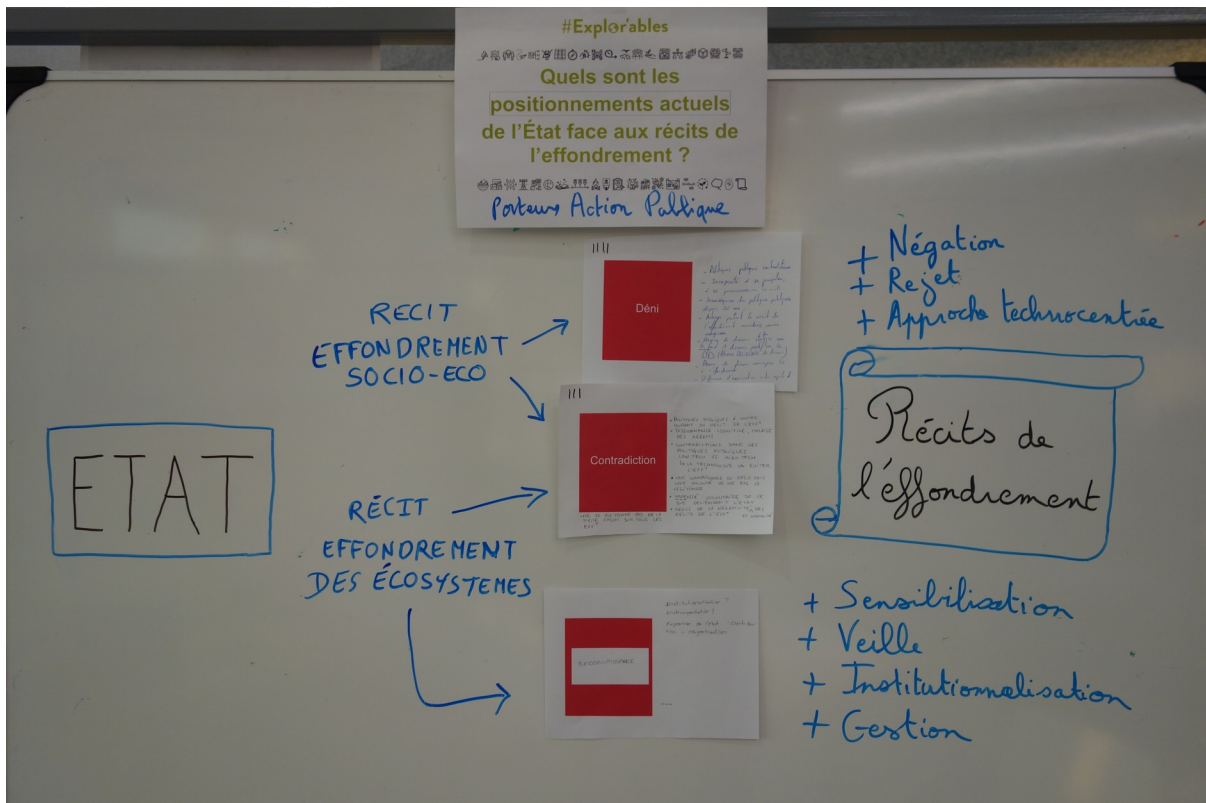
On souhaite désormais interroger plus précisément les rôles actuels et souhaités de l'Etat face à ces récits, en répartissant les participant.e.s par type d'appartenance professionnelle: les porteurs de projets et actions publiques, les porteurs de projets et initiatives, les porteurs de connaissances et engagements.

On distribue aux participant.e.s une trentaine de cartes reprenant de grands rôles possibles de la puissance publique, tout en laissant des cartes vierges permettant aux participant.e.s de proposer de nouveaux rôles ou de préciser leur pensée. Les rôles proposés sont:

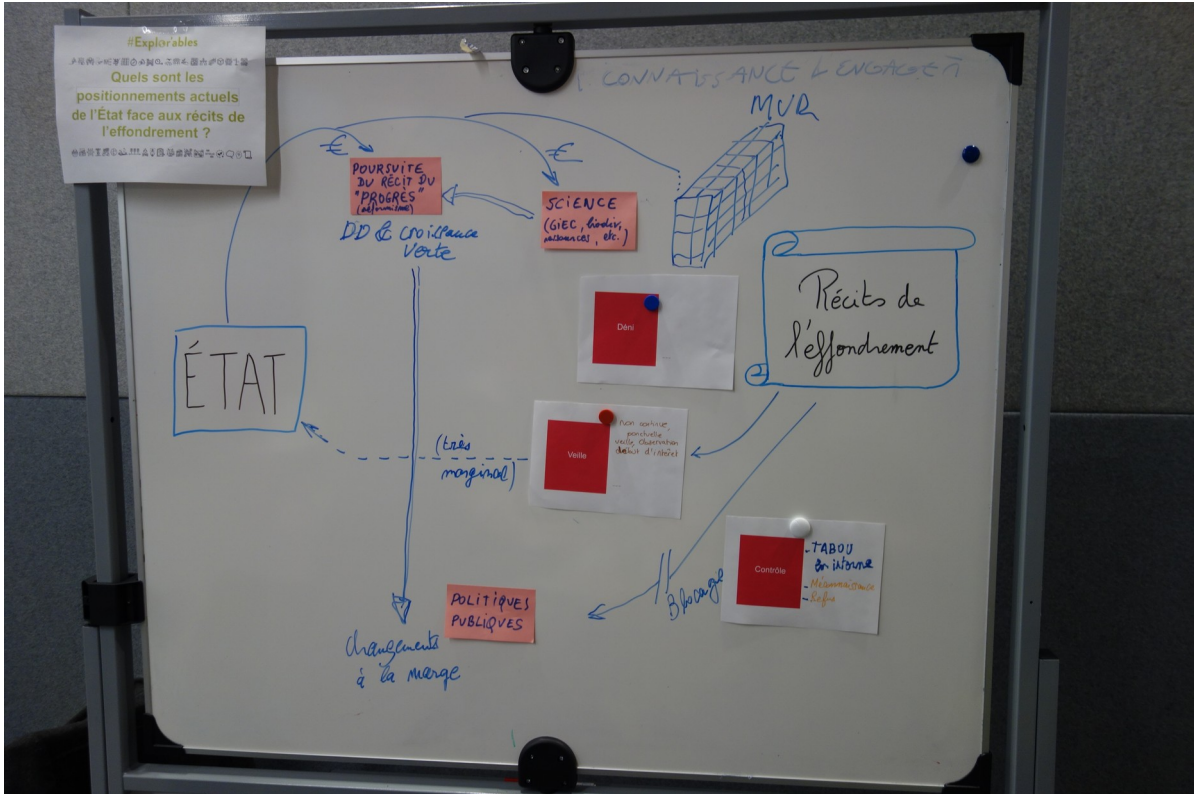
Accompagnement	Explicitation	Neutralité
Analyse	Financement	Objectivation
Anticipation	Formation	Production
Censure	Frein	Promotion
Communication	Garant	Rédaction
Contradiction	Garde-fou	Recherche
Contre-proposition	Gestion	Rejet
Contrôle	Institutionnalisation	Sensibilisation
Déni	Mise en débat	Tolérance
Diffusion	Négation	Veille

5.2 Résultats

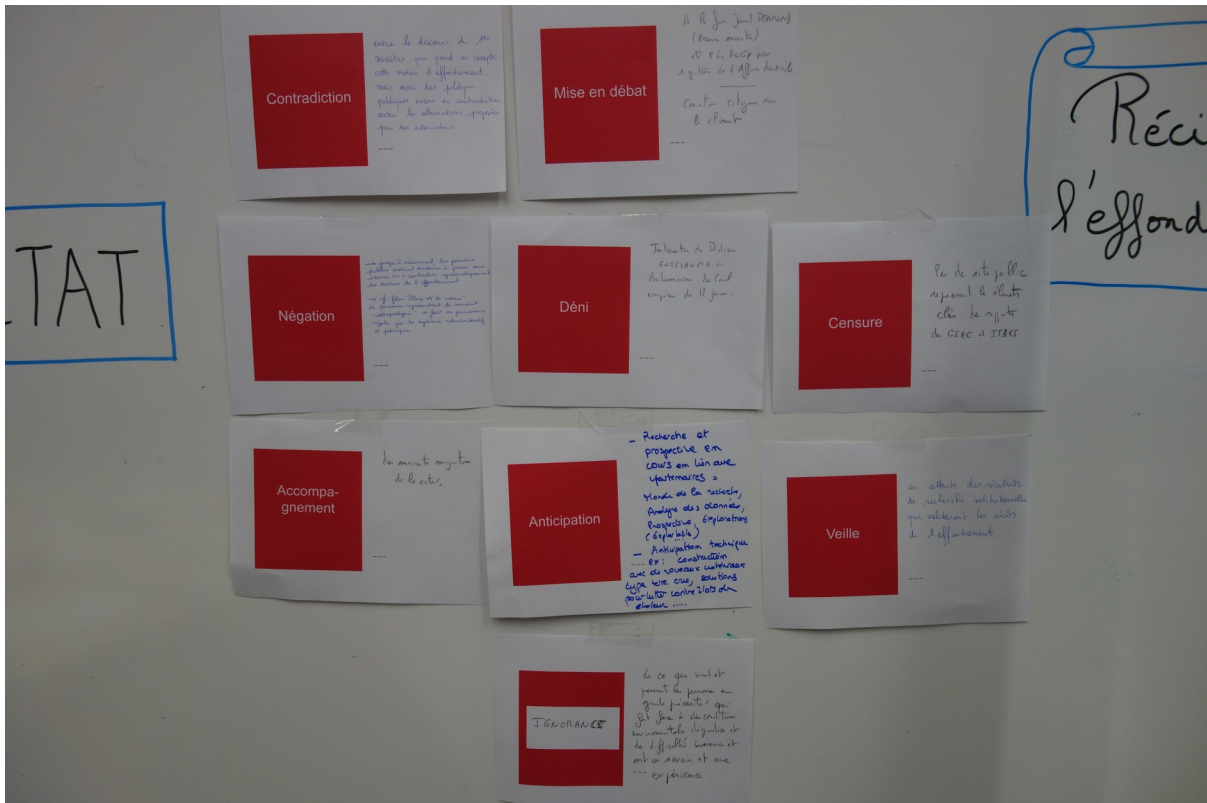
5.2.1 Positionnement actuel de l'Etat / Porteurs d'Actions publiques



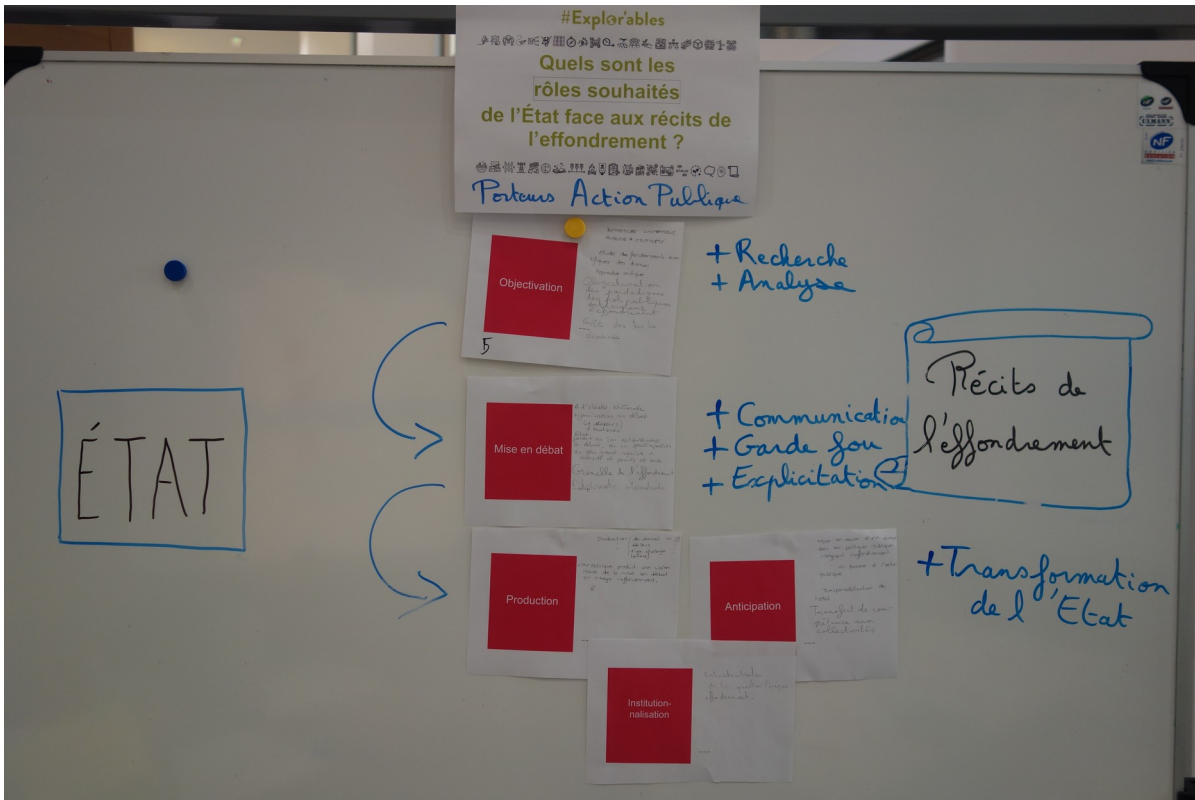
5.2.2. Positionnement actuel de l'Etat / Porteurs de Connaissances et Engagements:



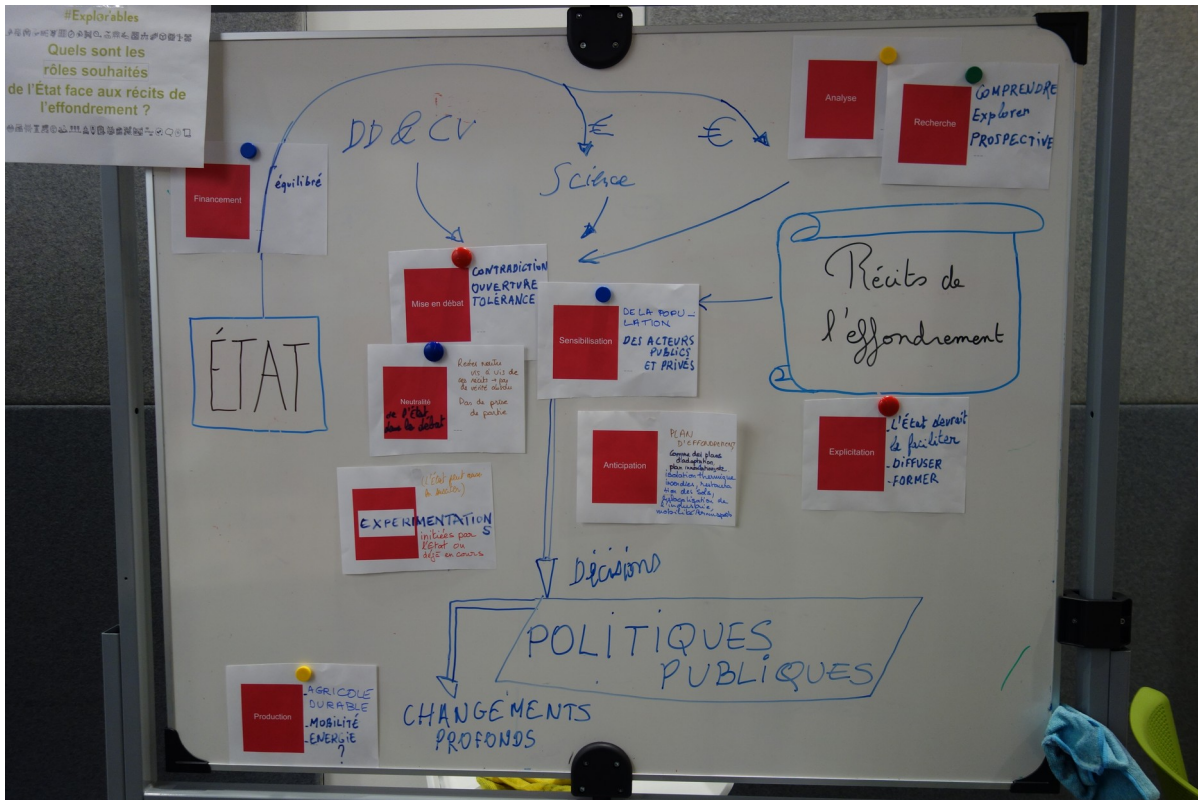
5.2.3. Positionnement actuel de l'Etat / Porteurs de Projets:



5.2.4. Rôle souhaité de l'Etat / Porteurs d'Actions publiques



5.2.5 Rôle souhaité de l'Etat / Porteurs de Connaissances et Engagements



5.2.6. Rôle souhaité de l'Etat / Porteurs de Projets:



Si l'on résume les rôles actuels et souhaités de l'Etat pour chaque groupe, on obtient le tableau suivant.

	Porteurs de politiques et d'actions publiques (PPAP)	Porteurs de projets et d'initiatives (PPI)	Porteurs de connaissances et d'engagements (PCE)
Rôles actuels de l'Etat	Méconnaissance Contradiction Déni	Ignorance Veille Anticipation Censure Déni Mise en débat Contradiction Négation Accompagnement	Déni Veille Contrôle
Rôles souhaités de l'Etat	Institutionnalisation Production Anticipation Mise en débat Objectivation	Cohérence Croisement des savoirs Recherche Financement Institutionnalisation Analyse	Expérimentations Sensibilisation Analyse Recherche Financement Explicitation Mise en débat

		Garant Communication Garde-fou Formation	Neutralité Anticipation (Production)
--	--	---	--

NB. En gras apparaissent les rôles créés par les participants.

Quelques précisions notables apportées par les participant.e.s sur ces notions:

- La notion d'**objectivation** recouvre pour les participants deux phénomènes distincts : l'étude des fondements scientifiques des discours d'une part ; l'objectivation des paradigmes des politiques publiques entraînant l'effondrement.
- La **sensibilisation** ne doit pas être seulement comprise comme sensibilisation du grand public mais également des acteurs publics et privés.
- De même, la **formation** proposée par les PPI concerne avant tout les agents publics, qui pourraient bénéficier d'une formation à *une compréhension de base des enjeux climatiques et environnementaux*.
- Concernant **l'anticipation**, les PPAP prennent le soin ici de distinguer entre deux axes: le transfert de compétence aux collectivités d'un côté, et la mise en oeuvre d'une stratégie dans les politiques publiques intégrant l'effondrement de l'autre.
- Le **croisement des savoirs** ne fait pas ici tant référence à l'interdisciplinarité académique qu'à la prise en compte de savoirs profanes, notamment ceux des *personnes en situation de pauvreté pour travailler à réfléchir aux actions à mettre en oeuvre*.

Par ailleurs, il faut noter peut-être une confusion à certains moments du débat, entre rôle de l'Etat par rapport aux récits de l'effondrement, et par rapport à l'effondrement lui-même. Ainsi, le rôle de *production* a été proposé, mais les participant.e.s ont précisé qu'il s'agissait d'une production agricole et énergétique, et non pas d'une production narrative. La même remarque peut être faite des notions d'*expérimentation* ou d'*anticipation*, avec la proposition par exemple d'un Plan Effondrement.

5.3 Convergences et controverses

- **Un consensus généralisé sur la perception du positionnement actuel de l'Etat, entre déni et contradiction:** *"les politiques publiques sont à contre-courant du récit de l'effondrement"* (PPAP), tandis qu'un.e porteur de connaissances et engagement suggère un *tabou en interne*, une *méconnaissance*, un *refus*. Ce groupe illustre d'ailleurs le lien entre l'Etat et les récits de l'effondrement par un mur (cf. figure 5.2.2).
- Pour les porteurs d'action publique, ces phénomènes de déni et de contradiction sont particulièrement à l'oeuvre pour les récits d'effondrement socio-économique, alors que les récits d'effondrement des écosystèmes donneraient plutôt lieu à des tentatives de contrôle (cf. figure 5.2.1).

Un.e PPI note également *l'absence de site public reprenant les éléments clés des rapports du GIEC et de l'IPBES*. Cette contradiction opère par ailleurs autant dans le discours (négation ou ignorance la plupart du temps) que dans la consistance avec les pratiques. Un.e PPI note ainsi une contradiction *entre le discours du Premier Ministre, qui prend en compte cette notion d'effondrement, mais avec des politiques publiques encore en contradiction avec les alternatives proposées par des associations*. C'est d'ailleurs ce qui amène ce groupe à proposer un nouveau rôle pour l'Etat, la **cohérence**, *entre une prise en compte des récits d'effondrement et les décisions dans les politiques publiques*.

- Parmi les rôles qui n'ont jamais été choisis par les participant.e.s, on distingue en priorité des rôles découlant d'une acceptation des récits de l'effondrement, en suivant une gradation: *tolérance, gestion, diffusion, promotion, rédaction*. Mais on trouve également le rôle de *contre-proposition*, dont l'absence suggère que **le déni de la puissance publique face aux récits de l'effondrement relèverait en grande partie d'une incapacité à imaginer un autre récit**, ou comme le dit un.e PPI, *on est dans la poursuite du récit du progrès*.
- Les **porteurs de politiques et actions publiques particulièrement expriment un malaise et une dissonance cognitive**: *malaise des agents ; contradictions dans les politiques publiques (ex. low-tech vs high-tech : la technologie va éviter l'effondrement) ; une connaissance du récit mais une volonté de ne pas le légitimer ; refus de la négativité et de la radicalité des récits de l'effondrement*. Par ailleurs, **les porteurs de politiques et actions publiques sont aussi ceux qui ont fait preuve du moins de créativité dans les rôles possibles et souhaitables de l'Etat** face aux nouveaux récits, un élément qui renforce ce sentiment de malaise et d'impuissance.
- On retrouve cependant un certain **consensus** dans les **positionnements souhaités de l'Etat**, autour de deux grands piliers:
 - le **financement**, notamment de la **recherche**, de la **formation** et de la prospective, permettant une **objectivation** des récits. Cette recherche pourrait se nourrir de partenariats internationaux, notamment anglo-saxons, dans la mesure où *le récit de l'effondrement renvoie à un champ académique dans la vision anglosaxone*. *En France c'est une vision extra-universitaire, qui renvoie systématiquement aux collapsologues (PPI)*. Il s'agit donc de renforcer cette recherche pour aboutir à une expertise sur les théories de l'effondrement. On peut estimer que c'est dans ce cadre que l'Etat pourra également jouer au mieux son rôle de **garde-fou**: *grâce à une communication objective et accessible au grand public, les pouvoirs publics peuvent chercher à éviter qu'une partie de la population tombe dans le fatalisme / catastrophisme, en donnant les moyens aux citoyens de développer leur esprit critique: lutte contre les théories du complot*.
 - **la mise en débat** : certain.e.s proposent par exemple un "Grenelle de l'Effondrement" (PPAP), d'autres un débat avec Jared Diamond et François de Rugy sur l'Affaire du Siècle (PPI). Dans ce cadre, l'Etat se doit de rester **neutre** et de *ne pas prendre parti* (PCE).
- S'il n'y a donc pas d'opposition radicale entre les différents groupes ou au sein des groupes, on retrouve cependant des **tensions et des nuances**:

- La **question du positionnement exact de l'Etat actuellement fait débat**, y compris au sein des groupes. Ainsi, les PPI estiment que *jusqu'à récemment, les pouvoirs publics avaient tendance à passer sous silence ou à contredire systématiquement les théories de l'effondrement*, et ils font référence au film "Alice et le maire", dans lequel *la personne représentant le courant collapsologue se fait en permanence rejeter par le système administratif et politique*. Si un changement récent est observé cependant, les PPI toujours estiment que celui-ci n'a pas encore pénétré suffisamment les différentes institutions publiques, et prennent l'exemple de France Stratégie, qui ne travaille pas sur ces questions.
- L'**anticipation** est vue comme un rôle actuel de l'Etat pour les porteurs de projets et initiatives, mais un rôle souhaité pour les porteurs de connaissance et engagement.
- **Les PPI et PCE sont globalement plus optimistes que les PPAP sur le rôle actuel de l'action publique**, en lui reconnaissant un rôle de veille, certes *non continue et ponctuelle*, mais marquant tout de même un *début d'intérêt* (PCE). On retrouve, là encore, une expression du malaise des agents publics. L'un.e d'entre eux remarque d'ailleurs qu'*il peut exister une tension entre les récits (croissance verte, Agenda 2030...) et ceux qui les portent*.

En bref: Une écrasante majorité de participant.e.s s'accorde pour considérer que le rôle actuel de l'Etat face aux récits de l'effondrement oscille entre déni et contradiction. Les rôles souhaités de l'Etat à l'avenir reposent sur une mission de recherche et d'objectivation d'une part, et de mise en débat d'autre part. On remarque entre ces deux polarités un malaise particulièrement présent chez les porteurs d'actions publiques, qui souffrent de l'absence de cohérence entre discours et politiques publiques, et évoquent des phénomènes de dissonance cognitive.

6. Evaluation de l'atelier

14 participants ont retourné le questionnaire de fin d'atelier. Si ce nombre ne permet pas de refléter l'opinion de l'intégralité des participants présents, la convergence des résultats avec les autres ateliers de controverses organisés dans le cadre d'Explor'Ables en 2019 sur le thème de la Transformation permet de renforcer leur validité.

Quels ont été les points forts de l'atelier?

Trois points forts ressortent des commentaires des participants, similaires à ce qui avait été mentionné pour les deux autres ateliers Explor'Ables:

- L'organisation, le lieu "agréable et espaces adaptés"
- La qualité de l'animation, la diversité des ateliers, les outils utilisés, ludiques, clarté des consignes et de l'organisation de la journée en différentes étapes
- L'engagement et les échanges entre participants, le dialogue, le débat, l'intelligence collective, la richesse et la diversité des points de vue

Un point nouveau émerge également, avec la production de l'atelier, mentionnée par plusieurs participants: "la construction d'un récit dans une durée très limitée".

Quels seraient les points à améliorer?

Comme pour les autres ateliers organisés dans le cadre d'Explor'Ables, le principal point d'amélioration mentionné par les participants concerne le **manque de diversité**, géographique notamment - "des personnes des villes, des campagnes, des banlieues, des témoins venant de l'étranger" - et professionnelle - "moins de fonctionnaires" et "plus de porteurs de projets, de société civile" des participants.

D'autres suggestions sont plus directement liées à la thématique ou à la l'organisation de cet atelier, par exemple:

- **Proposition de contenu additionnel en introduction** : que les participants résument un ouvrage sur la base du volontariat, ou contextualisation de la situation avec des chiffres clés, un historique, etc.
- **Une animation délicate dans les groupes les plus nombreux**: des groupes de travail trop nombreux ; une prise de parole distribuée de façon peu équitable au sein de certains groupes ; des consignes jugées parfois un peu trop directives. Un.e participant.e note également le fait que la parole des hommes avait tendance à être dominante.

Cet atelier a-t-il modifié votre vision des récits et de leur impact sur le passage à l'action?

Globalement, l'atelier a surtout permis aux participants de conforter leur vision tout en prenant en compte plus de dimensions et d'avoir accès à plus d'illustrations, sans provoquer "un bouleversement profond". Tous les participants étaient déjà assez familiers du sujet.

- "Le récit comme incarnation d'une situation future ne me semble pas fournir les éléments pour agir mais ouvre les possibles"
- "l'importance de travailler le récit pour permettre du sens dans le passage à l'action"
- "cet atelier a constitué une réflexion plus profonde sur la notion d'effondrement et ses implications pour l'action publiques ; il pousse à s'interroger sur notre engagement en tant que citoyen et notre manière de nous positionner face aux récits de l'effondrement"
- "L'atelier m'a rappelé la nécessité de lier récit et données rationnelles de fond pour convaincre justement et efficacement"
- "Les récits sont pour moi une des façons d'engager le passage à l'action. Ce n'est pas la seule!"

Avez-vous appris quelque chose auquel vous ne vous attendiez pas?

Au-delà de l'approfondissement de la réflexion personnelle déjà notée ci-dessus, trois grands types d'apprentissage se dégagent:

- **Des contenus théoriques ou factuels:** Le mode 2, les mouvements en Inde
- **Sur la posture des différents participants**, par exemple "qu'un consensus existe déjà pour une prise en compte équilibrée de l'effondrement aux côtés du DD", ou "surprise que certaines personnes conscientes des effondrements à venir ne saisissent pas la notion d'urgence". Pour au moins un.e participant.e, cet atelier a également été l'occasion de découvrir Explor'Ables et que que "*certain services de l'Etat s'intéressaient à cette question*".
- Et enfin des **apprentissages procéduraux ou méthodologiques:** "*la difficulté à se projeter vers une vision du futur après un éventuel effondrement*", ou le fait qu'on peut "*créer en 45 minutes un récit partageable*".

Commentaires libres

Les commentaires libres, au-delà d'un nombre significatif de remerciements et de félicitations, concernent majoritairement:

1) La démarche mise en oeuvre dans l'atelier:

Un participant questionne la place prise par l'effondrement - "J'aurais préféré un pas de côté plus assumé sur les récits de l'effondrement qui ne sont pas les seuls récits "alternatifs" possibles (cf. les

récits relationnels par ex.). Deux autres plébiscitent la démarche Explor'Ables et affichent leur curiosité et leur soutien - "J'ai entendu parler d'Explor'Ables il y a 8 jours. Dommage. A continuer! ; "Prochain atelier sur la décroissance?".

2) Le **positionnement de l'Etat:**

Une réaction exprimant un positionnement clair de l'Etat est vivement attendue: *"Curieux des réactions de ces résultats par les décideurs politiques" ; "Il serait heureux d'avoir un jour une position de l'Etat sur la théorie de l'effondrement, pour nous aider dans nos missions de fonctionnaires et de citoyens."*